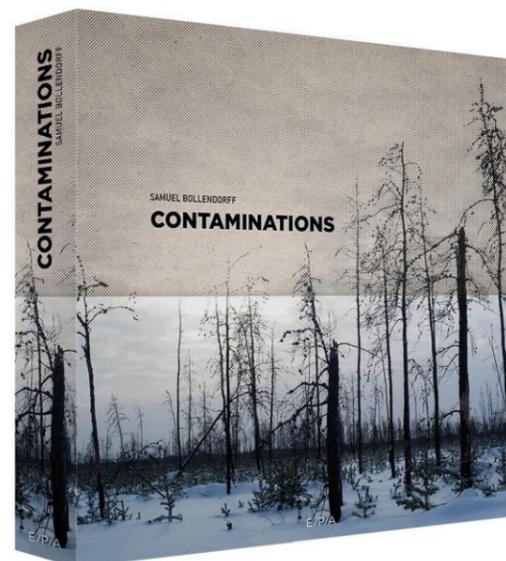


CONTAMINATIONS

Samuel Bollendorff

Préface de Jean-François Julliard, Greenpeace France

« J'ai fait le tour de la Terre. J'ai vu combien elle est petite, fragile. Et où que mon regard se soit porté, il s'est perdu dans l'obscurité. Un fleuve mort sur 650 km, des poissons déformés, des forêts radioactives
Qu'avons-nous laissé faire ? »



Description

Tout était censé être sous contrôle et nous n'avions à nous inquiéter de rien : le nucléaire, la fabrication des pesticides, l'extraction minière, la sécurité alimentaire, le commerce mondial, etc. Les images de Samuel Bollendorff, derrière une beauté intrigante, sont troublantes par le constat qu'elles nous imposent : nous avons échoué à mener de front cette industrialisation des sociétés et la préservation de notre environnement. Des communautés entières en paient encore le prix fort. Cet ouvrage, soutenu par Greenpeace, invite à réfléchir sur ces scandales et montre qu'un espoir se lève avec l'essor des mouvements climatiques aux quatre coins de la planète.

Auteur

Photojournaliste, **Samuel Bollendorff** est aussitôt reconnu pour la rigueur de ses enquêtes sociales, mais aussi pour sa capacité à produire des histoires en dépit des crises et conjonctures défavorables.

Il travaille depuis 20 ans pour la presse, couvrant l'actualité des grands conflits sociaux. Fin 2008, il se lance dans la réalisation de documentaires avec une première œuvre interactive réalisée en Chine, intitulée Voyage au bout du charbon. Suivront d'autres documentaires dont Le Grand Incendie, série photographique et interactive qui reçoit le Visa d'or du webdocumentaire au festival Visa pour l'Image 2014 de Perpignan.

Samuel Bollendorff réalise le reportage Contaminations avec le quotidien Le Monde.

ENVIRONNEMENT PHOTO

Date de parution

16/10/2019

Format

230 x 240 mm

176 pages

Relié

Prix

24,95€

E/P/A

CONTACT PRESSE

Raphaël Ranzenigo

06.43.94.26.14

01.43.92.30.63

epa@hachette-livre.fr



@editionsepaofficiel



@editions_epa



www.editionsepa.fr

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

CONTAMINATIONS

EXTRAITS AUTORISÉS À LA REPRODUCTION SOUS RÉSERVE DE L'ACCORD DE L'ÉDITEUR :

LA FORÊT DE LA NUIT

*Du ciel tombaient des flocons de l'explosion,
je me suis demandé quand nous allions mourir.*
Katsutaka Idogawa, ancien maire de Futaba.



Le 11 mars 2011, à la suite d'un tremblement de terre d'une puissance de 9 sur l'échelle de Richter et du tsunami qui a suivi, trois réacteurs de la centrale nucléaire de Fukushima ont explosé. La centrale, une des vingt-cinq plus grandes au monde, fournissait 10% de l'électricité du Japon. Trente-deux millions de Japonais ont été exposés aux radiations. Le nombre de cas de cancer de la thyroïde chez les enfants a été multiplié par cinq cents dans la région depuis la catastrophe.

Huit ans après, les fuites radioactives de la centrale dévastée se poursuivent malgré les travaux de confinement et de refroidissement des réacteurs toujours en fusion. Mais à moins de 5 kilomètres de là, des zones sont progressivement rouvertes. Le gouvernement japonais presse les populations pour qu'elles reviennent s'installer dans la région alors que beaucoup de zones sont encore contaminées.

La préfecture de Fukushima (littéralement « île du bonheur ») est constituée de 80% de forêts. Aucune décontamination n'a été opérée dans les bois remplis de poussières de césium de 2 micromètres que les vents déplacent à foison. La radioactivité y est 15 à 20 fois supérieure aux normes. Suite à l'érosion et au ruissellement, les sédiments contaminés se répandent des montagnes vers les plaines à nouveau cultivées. —



100 | L'ÉLÉMENT

Regencia, à 650 kilomètres en aval du barrage, à l'embouchure du Rio Doce, était connue pour ses vagues, ses écorchées, mais aussi pour être une des plus grandes réserves de tortues marines au monde. C'est le seul endroit où naissent les mâles des tortues géantes en voie de disparition.

En mai, à 40 kilomètres des côtes, les algues meurent. Il y avait 40 espèces de anguilles, il n'y en a plus que dix-huit aujourd'hui. On retrouve des mollusques jusqu'à dans les crevasses au large de Bahia, à 200 kilomètres au nord de Foz-de-Iguazu. On ne connaît pas encore les effets qu'il y aura sur les tortues qui ont survécu jusqu'ici depuis l'ex glaciaire.

La justice brésilienne a décidé, le 7 août 2017, de suspendre la procédure pénale pour crime environnemental et homicide aggraver visant les occupants de la région du Rio Doce. Sans quoi, qui presse le gouvernement pour redémarrer sa mine, a décidé d'arrêter d'indemniser les victimes après 5 ans, considérant que tout sera réglé dans l'ordre. Mais pour les scientifiques, il faudra des décennies pour retrouver un équilibre de l'écosystème du fleuve et de ses estuaires.

Le 25 janvier 2019, un second barrage du géant miner Vale s'effondre à son tour à Brumadinho, à 100 kilomètres de Bento Rodrigues, faisant 115 morts et 248 disparus. On ne connaît pas encore l'impact environnemental de cette nouvelle catastrophe. —



Merci de mentionner pour toute publication :
Extraits de **Contaminations**, aux éditions E/P/A

E/P/A